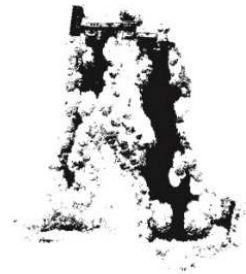


A
M BA

Maison d'Art
Bernard Anthonioz



DOSSIER DE PRESSE

DENIS ROCHE

***ALLER ET RETOUR
DANS LA CHAMBRE BLANCHE***

**MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ
NOGENT-SUR-MARNE
DU 9 NOVEMBRE 2016 AU 29 JANVIER 2017**



27 mars 1981. Denderah, Egypte.
© Denis Roche

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

SOMMAIRE

Page 3	Communiqué de presse
Page 4	Liste des œuvres de l'exposition
Page 5	Extraits de textes ou d'entretiens
Page 7	Biographie / bibliographie
Page 9	Rendez-vous autour de l'exposition
Page 10	Autres actualités autour de Denis Roche
Page 11	Visuels
Page 13	Informations pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 9 novembre 2016 au 29 janvier 2017, la Maison d'Art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne présente une exposition de photographies de Denis Roche (1937-2015) intitulée *Aller et retour dans la chambre blanche*, dont le commissariat est assuré par Caroline Cournède. L'exposition réunit un ensemble d'une cinquantaine de photographies dont certaines inédites en exposition, commentées de la main de l'artiste et issues du livre *La disparition des Lucioles* paru en 1982 aux Éditions de l'Étoile et réédité cette année dans la collection *Fiction § Cie* au Seuil, ainsi que d'autres, iconiques ou moins connues, mais qui relèvent toutes d'une même logique du déplacement.

Cette relation au déplacement à l'œuvre dans les photographies présentées intervient ainsi dans le **déplacement physique** de Denis Roche, entre l'ici (le lieu où il appuie sur le déclencheur) et l'ailleurs (l'endroit où il n'est pas ou plus), comme dans la manipulation de son appareil photographique qu'il n'hésite pas à retourner ou à détourner de ses usages, de ses cadrages habituels ou de sa qualité signifiante. Cet appareil, récurrent dans bon nombre de ses photographies, peut alors s'envisager comme une extension et une incarnation de l'artiste, ou bien encore comme un questionnement de l'acte photographique. Au-delà de ce seul déplacement physique, ce déplacement apparaît également dans sa **dimension temporelle**, entre rapprochement ou espacement des prises de vue, dans la distance entre le temps vécu et le temps représenté, comme dans le transfert du regard du photographe à un instant donné à celui d'un regardeur à un tout autre moment.

Au fil des œuvres, le parcours de l'exposition ébauche alors un récit fait d'ellipses – discontinuités entre les photographies, sauts dans le temps et l'espace – dans lequel s'insèrent des bribes de textes de Denis Roche, les légendes des photos, ainsi que des commentaires issus du livre *La disparition des Lucioles*. Ce récit photo-biographique prend alors des allures de story-board : le film est en marche.

Le titre de l'exposition : *Aller et retour dans la chambre blanche*, en référence à un chapitre de *La disparition des Lucioles*, peut alors se lire de multiples façons : il annonce cet enjeu du déplacement en insistant sur le « et » qui marque la dimension double du mouvement ; il introduit la question de l'intime ; il pose la question de la pratique photographique en réponse à *La Chambre Claire* de Roland Barthes, et il rapproche, dans cette idée de va-et-vient, les deux pratiques que Denis Roche fit siennes, celle de l'écriture et de la photographie, dans cet entre-deux, cet espace blanc où tout peut advenir, celui de la création artistique.

Denis Roche (1937-2015), photographe, écrivain, éditeur, est l'auteur d'une trentaine de livres. Son œuvre photographique a été publiée dans de nombreuses monographies. Après avoir été directeur littéraire aux Éditions Tchou de 1964 à 1970, il participe au comité directeur de la revue Tel quel dans les années 60 et entre, en 1971, aux Éditions du Seuil où il fonde en 1974 la collection de littérature contemporaine Fiction § Cie qu'il dirige jusqu'en 2004. Avec Gilles Mora, Bernard Plossu et Claude Nori, il crée en 1980 Les Cahiers de la photographie et reçoit, en 1997, le grand prix de photographie de la Ville de Paris. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, en France et à l'étranger, entre autres à la galerie Le Réverbère à Lyon, au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2001. En 2015, une grande rétrospective lui est consacrée au Pavillon Populaire de Montpellier, sous la direction de Gilles Mora.

Denis Roche est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis 1989.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a ouvert en 2006 à Nogent-sur-Marne la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA), centre d'art destiné à promouvoir et diffuser la création contemporaine et à encourager l'émergence de projets expérimentaux. La Fondation y organise quatre expositions par an principalement autour de la photographie et du graphisme dans leurs modes d'expression les plus innovants, mais aussi en accueillant d'autres propositions plastiques qui interrogent l'histoire ou la mémoire, le territoire et l'environnement, ou encore la représentation cinématographique. La Maison d'Art Bernard Anthonioz, membre du réseau Tram Île-de-France, mène une politique active des publics et anime de nombreuses manifestations autour des expositions qu'elle organise.

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

Titre des œuvres de Denis Roche présentées dans l'exposition :

- 26 décembre 1999. Villiers
26 décembre 1999. Villiers
26 décembre 1999. Villiers
8 avril 1982. Marrakech, Jardins Majorelle
8 avril 1982. Marrakech, Jardins Majorelle
16 mai 1995. Rome, Italie. Autoportrait
16 mai 1995. Rome, Italie. Autoportrait
3 juillet 1975. Negombo, Sri Lanka, New Rest House
3 juillet 1975. Negombo, Sri Lanka, New Rest House
27 mars 1981. Denderah, Egypte
27 mars 1981. Denderah, Egypte
27 juillet 1978. Chichen-Itza, Mexique. Temple de l'écriture obscure
27 juillet 1978. Uxmal, Mexique
1er juin 1979. Le Skeul, Belle-Ile. Hommage à Wittgenstein
21 juillet 1989. Waterville, Irlande. Butler Arms Hotel, Chambre 208
27 décembre 1990. Madurai, Inde
27 décembre 1990. Madurai, Inde
29 août 2007. Villiers (en collaboration avec Simon Roche)
12 juillet 1971. Pont-de-Montvert
6 août 1984. Pont-de-Montvert
13 août 1995. Pont-de-Montvert
26 septembre 2005. Pont-de-Montvert
15 septembre 1986. Vienne, Autriche
15 septembre 1986. Vienne, Autriche
18 juillet 1989. Clonmel Irlande. Knocklofty House, 2 contacts successifs
4 avril 1989. Trinidad, Farrel House, Chambre 3202, 2 contacts successifs
1er février 1983. Capri, Villa Jovis, Italie. 2 contacts successifs
17 mai 1975. New York, South Broadway
27 décembre 1997. Saint-Tropez, 2 contacts successifs
25 décembre 1989. Nice, 2 contacts successifs
8 mai 1996. Zwiefalten, Allemagne. Gasthof Post, Chambre 6
8 mai 1996. Zwiefalten, Allemagne. Gasthof Post, Chambre 6
8 mai 1996. Zwiefalten, Allemagne. Gasthof Post, Chambre 6
20 juillet 1983. San Alessio, Italie
11 juillet 1994. San Alessio, Italie
20 février 1984. Saint-Malo
25 juin 1990. Belem, Portugal
10 avril 1989. Tobago
27 novembre 2010. Fort de Kesroli, Inde
21 février 2007. Calcutta Inde
27 mars 1981. Denderah, Egypte
14 mai 1983. Saint-Vaast-la-Hougue
1er juillet 1998. Bergerac
30 mars 1986. Lesneven
24 décembre 1984. Les Sables-d'Olonne, Atlantic Hôtel, Chambre 301
17 juillet 1977. Fiesole, Italie. Aurora, Chambre 11

Photographies issues du livre *La disparition des Lucioles* :

- 30 juillet 1975. Anuradhapura, Sri Lanka
4 juin 1980. Rome /10 juillet 1980. Paris
23 juillet 1978. Tikal, Guatemala
4 juin 1980. La Fabrique, Paris
8 août 1981. Aix-en-Provence
12 mai 1975. Broome Street, New York
26 mars 1981. Denderah, Egypte

EXTRAITS DE TEXTES OU D'ENTRETIENS

Extraits de Denis Roche, *Conversations avec le temps*. Paris, Le Castor Astral, 1985.

« Avec la succession de deux images d'un même sujet à un même endroit – magnifique « occasion formelle » ! – le photographe désigne une sorte de gouffre intime qu'une seule prise ne pourrait embrasser.

J'en donne ici trois exemples, sous divers prétextes : léger déplacement de l'une des composantes de l'image (la paire de lunettes), présence ou non du photographe, le corps habillé ou dévêtu de Françoise, sa disparition progressive derrière un second appareil photo qui joue le rôle d'un leurre visuel etc.

Dans tous les cas, le face à face de deux photos organise un débat contradictoire qui va porter au-devant de la scène soit le seul impact formel (la paire de lunettes au premier plan à gauche, dans les photos de Médinet Habou), soit encore un ensemble perturbant (dans le cas des deux images effectuées dans les jardins Majorelle à Marrakech) que souligne l'intrusion des obstacles fixes – les jarres empilées à droite – et le recours tumultueux à la mise en abîme nécessaires figures de la dramatisation propre à tout autoportrait de couple.

Cache sur cache en somme : le cache photographique jouant à cache-cache avec la cache amoureuse. »

« Je crois à la montée des circonstances.

Je crois que la photo est empreinte de profondeur et que cette profondeur est due à la rencontre du Temps et du Beau. Juste avant la prise photographique, c'est le Temps qui règne, juste après, c'est la Beauté qui a lieu. Esthétique et temporalité batifolent dans une sorte de paysage mental, un no man's land presque calme où passeraient peut-être des gens, mais ce n'est pas sûr, en tout cas des images de gens.

Je crois que l'art photographique consiste à mettre au jour, au bon moment, la montée des circonstances qui président à la prise de vue en même temps que les facteurs qui organiseront cette rencontre si mémorable du Temps et du Beau.

Enfin, je crois que raconter les circonstances qui précèdent l'acte photographique lui-même est précisément le seul commentaire esthétique réel qu'on puisse apporter à l'image qui suivra.

En d'autres termes, la photo c'est ce qui précède, c'est ce qui préside.

On aura compris que dans le titre de cette intervention, *Conversations avec la lumière*, quand je dis « lumière », c'est une métaphore du Temps que j'énonce. »

Extrait de l'entretien entre Denis Roche et Jacques Henric, *J'écris donc je photographie*, p. 41/42, publié dans *Denis Roche, Les Grands Entretien d'Art Press*. Paris, IMEC Éditeur, 2014.

« Je suis moi-même cette définition que je donnais de la photographie : une « intelligence qu'épuise une lumière ». Même dans l'ombre, même la nuit. Que je prenne la photo ou que ce soit la photo qui m'ait pris. Il n'y a pas de « traversée du miroir », il y a simplement un écrivain qui se permet de passer de l'autre côté du viseur ou non, de photographe ou de s'autophotographier. Parce que c'est la même chose. Je voyage là où l'écrivain n'allait pas. Je me suis promené dans la lumière du temps dont la littérature n'est sans doute qu'une « nuit américaine ».

La littérature est mouvement et bruit. La photographie est l'immobile et le silence. On crie : « Moteur » ou « Ne bougeons plus » ou encore « Silence, on tourne. » Moi, je fais tout, j'ai tout pris ; le silence, la foule, les cris, la course, les mouvements, mes monuments, moi, elle et moi, nous bougeons ou nous posons, je l'aime et elle m'en parle, on se met dessus ou on s'en va, il y a mon ombre en bas à gauche ou bien je traverse la scène, je peux même me photographe en train d'écrire, ou écrire sur des photos, écrire ce que je pense dans les marges de la photo (et intituler ces photos-là : « Comment j'ai écrit tous mes livres »). (...)

Encore un effort, citoyens, et vous saurez bientôt ce qu'est la liberté. »

Extrait de l'entretien entre Denis Roche et Régis Durand, *L'aller-retour photographique* p. 72/73, publié dans *Denis Roche, Les Grands Entretiens d'Art Press*. Paris, IMEC Éditeur, 2014.

« Si j'essaie de définir rétrospectivement ce que j'ai fait, je constate que la première fois que j'ai publié des photographies, c'était dans Notre Antéfixe, en 1978. Il s'agissait de photos intimes spontanées – des autoportraits réalisés avec le déclencheur à retardement, par exemple – ce qui était absolument à l'opposé de ce que j'écrivais. C'est d'ailleurs pour cela que ces deux extrêmes se sont réunis dans Notre Antéfixe, en guise de paradoxe significatif. Et puis j'ai évolué. Ce qui m'intéresse dans la photographie maintenant s'est joué à partir de quelques photos précises. Je n'ai jamais prémédité, pré-visualisé des images, mais il y en a quand même une que j'ai cherché à faire pendant dix ans, sans savoir exactement de quoi il s'agissait – une photo qui serait l'image, mon image de l'acte photographique. Car, au fond, ce qui m'intéresse dans la littérature, c'est d'écrire quelque chose qui serait un commentaire perpétuel de la création littéraire, qui ne raconterait que cela (ainsi des Dépôts de savoir & de techniques). En photographie, c'est un peu plus difficile si on ne veut pas tomber dans une pratique purement conceptuelle.

Je cherchais à faire une photo des pyramides, et puis, en voyant l'image dans le viseur, je me suis dit qu'il faudrait que je trouve le moyen de la prendre sans le sujet lui-même, sans les pyramides. J'ai essayé avec des artifices divers, jusqu'au jour où elle est enfin apparue et où j'ai compris que c'était elle. J'avais le sentiment d'avoir fait la photo de l'acte photographique, du mien, et que cette photo était arrivée parce que, pendant des années, j'avais essayé de la faire. »

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Denis Roche **1937 - 2015**

Denis Roche (1937-2015), photographe, écrivain, éditeur, est l'auteur d'une trentaine de livres. Son œuvre photographique a été publiée dans de nombreuses monographies. Après avoir été directeur littéraire aux Éditions Tchou de 1964 à 1970, il participe au comité directeur de la revue Tel quel dans les années 60 et entre, en 1971, aux Éditions du Seuil où il fonde en 1974 la collection de littérature contemporaine Fiction § Cie qu'il dirige jusqu'en 2004. Avec Gilles Mora, Bernard Plossu et Claude Nori, il crée en 1980 Les Cahiers de la photographie et reçoit, en 1997, le grand prix de photographie de la Ville de Paris. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, en France et à l'étranger, entre autres à la galerie Le Réverbère à Lyon, au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2001. En 2015, une grande rétrospective lui est consacrée au Pavillon Populaire de Montpellier, sous la direction de Gilles Mora.

Denis Roche est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis 1989.

Principales expositions

2016 *Notre beauté fixe - " Photolalies " pour Denis Roche*, Galerie Le Réverbère, Lyon

2015-2016 *Denis Roche, Photolalies*, Pavillon Populaire, Montpellier

2015 *Qu'est-ce que la photographie ?*, Centre Pompidou

2014 *Trésors !*, Bibliothèque Municipale de Lyon

2014 *Festival photographie internationale China Lishui*, Pékin

2013 *Désir de Collection*, Galerie Le Réverbère, Lyon ; Espace Malraux de Chambéry

2012 *Sortie de réserve(s)*, Galerie Le Réverbère, Lyon

2011 *Voyages en Egypte, Denis Roche, Pierre de Fenoyl*, Galerie d'art d'Aix-en-Provence

2008 *40 photos inédites 1986-2007*, Galerie Le Réverbère, Lyon

2007 *Un mur, un trou, un visage*, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne

2001 *Les Preuves du temps*, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône/ Maison Européenne de la Photographie

2001 *La question que je pose*, Galerie Le Réverbère, Lyon

1999 *Denis Roche / Florence Henri*, Arles, Rencontres internationales de la photographie

1991 Galerie Maeght, Paris

Denis Roche a été exposé dans de nombreux pays étrangers (États-Unis, Allemagne, Autriche, Mexique, Égypte, Japon...).

Principales œuvres littéraires

L'œuvre poétique complète a été publiée en 1995 sous le titre *La poésie est inadmissible*, Fiction § Cie, Seuil, 1995

Carnac, ou les mésaventures de la narration, Tchou 1969

Louve basse, Fiction § Cie, Seuil, 1976

Notre Antéfixe, Flammarion, 1978

Dépôts de savoir & de technique, Fiction § Cie, Seuil, 1980

Légendes de Denis Roche, Gris banal éditeur, 1981

La disparition des Lucioles (Réflexions sur l'acte photographique), L'Étoile, 1982 ; rééd. Seuil, coll. Fiction § Cie, 2016

Conversations avec le temps, Le Castor astral, 1985

À Varèse, William Blake & Co., 1986

Écrits momentanés chroniques photo du magazine City 1984-87, Paris Audiovisuel, 1988

Prose au-devant d'une femme, Fourbis, 1988

L'Hexaméron (avec Michel Chaillou, Michel Deguy, Florence Delay, Natacha Michel et Jacques Roubaud), Fiction § Cie, Seuil, 1990

Ellipse et laps, Maeght, 1991

Dans la Maison du Sphinx, La Librairie du XX^{ème} siècle, Seuil, 1992

Lettre ouverte à quelques amis et à un certain nombre de jean-foutres, Fourbis, 1995
L'Embarquement pour Mercure, avec Michel Butor, Le Point du Jour, 1996
Le Boîtier de mélancolie, Hazan, 1999. Réédité en 2015.
Les preuves du temps, texte de Gilles Mora, Seuil 2001
La photographie est interminable, entretien avec Gilles Mora, Fiction § Cie, Seuil, 2007
Avec le mot silence, La chambre noire, 2013
Photolalies, 1964-2010, Hazan, 2015

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visite enseignants

Mardi 15 novembre à 12h15

Cette visite est l'occasion pour les enseignants, de la maternelle au lycée, de découvrir les pistes pédagogiques et les ateliers plastiques proposés dans le cadre de l'exposition.

Les petits parcours

Mercredi 7 décembre à 15h

Exploration de l'exposition à hauteur d'enfant à travers des activités ludiques et un atelier.

Les petits parcours se poursuivent autour d'un goûter partagé avec petits et grands.

À partir de 5 ans.

Évènement gratuit sur réservation.

Café découverte

Dimanche 8 janvier à 11h

Découverte de l'exposition à travers un parcours commenté.

Pour bien démarrer la journée, café et chouquettes sont au rendez-vous.

Évènement gratuit sur réservation.

Regards de photographes contemporains sur le travail littéraire, théorique et critique de Denis Roche - Rencontre avec Anne-Lise Broyer, Amaury Da Cunha et Suzanne Doppelt

Samedi 21 janvier à 16h

Photographe, écrivain et éditeur, Denis Roche a, sa vie durant, effectué des allers-retours entre la pratique de l'écriture et celle de la photographie. À l'occasion de l'exposition, qui réunit une cinquantaine de photographies dont certaines inédites dans une exposition et issues du livre *La disparition des Lucioles*, la Maison d'Art Bernard Anthonioz invite les photographes Anne-Lise Broyer, Amaury Da Cunha et Suzanne Doppelt à évoquer l'influence, sur leur propre pratique, du travail littéraire, théorique et critique de Denis Roche.

Évènement gratuit sur réservation.

Aller et retour dans la chambre blanche, en musique

Vendredi 27 janvier à 18h30

Les élèves et professeurs du conservatoire Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne réalisent des compositions musicales en écho aux photographies de l'exposition.

Contact / Réservations :

Maison d'Art Bernard Anthonioz

Marie Bougnoux

Tél. : 01 48 71 90 07

m.bougnoux@maba.fnagp.fr

AUTRES ACTUALITÉS AUTOUR DE DENIS ROCHE

• **Notre beauté fixe - " Photolalies "**
pour Denis Roche
Exposition jusqu'au 31 décembre 2016

Avec Arièle Bonzon, Pierre Canaguier, Thomas Chable, Serge Clément, Beatrix von Conta, Jacques Damez, François Deladerrière, André Forestier, Lionel Fourneaux, Emmanuelle Fructus, William Klein, Géraldine Lay, Jean-Claude Palisse, Bernard Plossu, Denis Roche, Yves Rozet.

Galerie Le Réverbère
38 rue Burdeau
69001 Lyon
Tél. : 04 72 00 06 72
www.galeriereverbere.com



Denis Roche, 2 Novembre 1986, Orléans,
Auberge de la Montespan, chambre 9.

• **Publication aux Éditions Filigranes,**
Aller et retour dans la chambre blanche,
parution en novembre 2016.

80 pages
Format : 21 x 26 cm
Conception graphique :
Patrick Le Bescont, Filigranes Éditions
Photogravure : La Chambre Noire, Paris
Impression sur les presses d'EBS à Vérone
© Filigranes Éditions 2016
© Denis Roche 2016 pour le texte et les photographies
© Éditions du Seuil pour l'extrait du livre *La disparition des Lucioles*
Prix : 27 €



**Aller et retour
dans la chambre blanche**

Denis Roche

VISUELS



27 mars 1981. Denderah, Egypte.
© Denis Roche



1^{er} juin 1979. Le Skeul, Belle-Ile. Hommage à Wittgenstein.
© Denis Roche



24 décembre 1984. Les Sables-d'Olonne, Atlantic Hôtel, chambre 301.
© Denis Roche

DENIS ROCHE
ALLER ET RETOUR DANS LA CHAMBRE BLANCHE
MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ, NOGENT-SUR-MARNE
DU 9 NOVEMBRE 2016 AU 29 JANVIER 2017



27 juillet 1978. Chichen Itza, Mexique. Temple de l'Écriture obscure.

© Denis Roche



17 juillet 1977. Fiesole, Italie.

© Denis Roche



27 novembre 2010. Fort de Kesroli, Inde.

© Denis Roche

INFORMATIONS PRATIQUES

Commissaire de l'exposition : Caroline Cournède

Exposition du 9 novembre 2016 au 29 janvier 2017

Vernissage le lundi 7 novembre 2016 de 18h à 21h30

Visite de presse le mardi 8 novembre à 11h45 dans le cadre du parcours découverte de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.



La Maison d'Art Bernard Anthonioz est un établissement de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

Maison d'Art Bernard Anthonioz

16, rue Charles VII

94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01 48 71 90 07

contact@maba.fnagp.fr

<http://maba.fnagp.fr>

Ouvert au public, les jours de semaine, de 13h à 18h

Les samedis et dimanches, de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

connaissance
des arts

L'oeil

Le Journal des Arts

BeauxArts
magazine

paris
art

AMA
Association des
Médiateurs d'Art

Artissime